Entretiens et plus si affinités

par

StephanieG

1. CHAPITRE

2. CHAPITRE 2

CHAPITRE

ENTRETIENS ET PLUS SI AFFINITES

J'entends ses pas dans le couloir, mon coeur s'accélère, je suis tétanisée, que va-t-il me faire encore ? Je prie pour qu'il n'ouvre pas la porte de ma chambre, mais mes prières ne sont hélas pas entendues. Elle s'ouvre violemment, je crie spontanément de peur. Il me regarde de ses yeux noirs, et sourit en pensant que mon corps sanglote lorsque je le vois. Il s'avance et ferme doucement la porte derrière lui et me regarde me faisant signe de ne pas faire de bruit. Je ferme les yeux en implorant tous les saints de me sortir de cet enfer... Je ne suis qu'une enfant, c'est alors que ses mains rêches se posent sur ma peau...

1.

Il est six heures, lorsque le soleil commence a pointé le bout de son nez sur Paris, je suis encore plongée dans mon sommeil, mais l'alarme de mon portable me sort immédiatement de ma rêverie. Je m'étire perplexe en me disant qu'une nouvelle semaine commence, et qu'il y a toujours autant de travail qui m'attend. Je scrute ma chambre qui s'illumine peu à peu, elle a été témoin de nombreuses heures de travail la veille, même mon corps acquiesce. Je me suis endormie sans m'être changée, encore vêtue de mon jean et de mon tee shirt blanc de la veille. Des dossiers, jonchent le sol et me regardent, presque en me suppliant de finir de les bouclés. Déterminée et surtout obligée je me lève et me dirige vers la salle de bain pour me préparer. Ce matin une importante réunion se déroule au siège de notre société.

Je me regarde dans le miroir, mes yeux d'habitude verts virent au gris, mes longs cheveux noirs sont en batailles, mon teint hâlé ne l'ai plus tant que ça, et j'ai des courbatures dans les muscles de mes bras à force de taper des rapports. On me prend souvent pour le sosie d'une actrice télé novéla, grande, mince, les cheveux noirs agrémentés de reflets cuivrés, mais en ce jour je ressemble plus à Cruella.

-Que va-t-on faire de toi Mila ? Dis-je à voix haute. Être devenue directrice commerciale ne te réussit vraiment pas, vingt-six ans et déjà des cernes monstrueuses!

Je n'ai que quarante cinq minutes pour me préparer, je dois récupérer Lucie qui habite à deux pas de chez moi. Vous vous demandez qui peut bien être Lucie, c'est ma collègue mais aussi ma meilleure amie. Nous avons étudiées ensemble notre double master en communication et marketing à l'étranger.

Habillée d'une petite robe cintrée à la taille et évasée en bas de couleur blanche signée Azzedine Alaia et de sa veste assortie, je décide d'accorder ma tenue avec mes nouvelles acquisitions, des escarpins rouges Louboutin. Coiffée d'un chignon, maquillée légèrement je range machinalement mes affaires afin d'être enfin prête. Je jette un coup d'oeil à la Tour Eiffel dont mon duplex a une vue imprenable, je ne me lasserai jamais de ça.

Mon téléphone se mit à sonner, il est l'heure de partir. Je me presse de monter dans ma nouvelle voiture que je ne cesse de contempler, j'en rêvais depuis des années, une BMW M6 coupé, grise métallisée, boîte automatique, cuir intégrer... J'adore l'entendre ronronner... c'est vraiment un plaisir.

Elle m'attend devant le hall de son entrée, vêtue d'une petite robe d'été de couleur verte qui relève avec élégance sa chevelure rousse.

-Hey mademoiselle je me la pète, plaisante-t-elle.

-Bonjour Lucie je suis heureuse de te voir aussi, répondis-je en riant.

Nous arrivons devant cette grande tour, de plus de cinquante étages, la tour Reynold's Industrie. Nous nous engouffrons dans le sous-sol pour garer la voiture. Chargées et anxieuses nous nous précipitons dans l'ascenseur.

-Que vont-ils nous dire tu crois aujourd'hui ? Me demande Lucie songeuse.

-Je n'en ai aucune idée mais s'ils m'ont demandés de faire des rapports sur tous les dossiers en cours c'est que c'est très important ! Dis-je anxieuse.

L'ascenseur s'arrête au quarantième étage, là où Lucie doit descendre.

-A tout de suite Mila ! S'écria Lucie en me faisant un signe de la main.

Je lui souris et répond à son geste. Mon bureau se trouve au cinquantième étage. Arrivant nerveuse ma secrétaire Alya me prend les dossiers des mains.

-Bonjour Mademoiselle Moore.

-Bonjour Alya !

J'ai à peine eu le temps de déposer mes affaires qu'il est déjà l'heure. Tous les cadres ont réunion au cinquante cinquième étage. Nous prenons place autour de l'immense table de réunion qui donne sur la ville la plus romantique au monde. Mais que se passe-t-il ? Lucie vint s'asseoir auprès de moi et Mr Parker le Directeur de la filière Europe fait son entrée d'un pas nonchalant. Vêtu d'un costume noir, d'une chemise bleue et d'une cravate noire il prend la parole, tout le monde se tait.

-Bonjour à tous, vous vous demandez pourquoi cette réunion ? relate-t-il angoisser.

Et bien j'ai l'honneur de vous présenter Monsieur Reynold's PDG de Reynold's Industrie qui a fait spécialement le déplacement pour venir nous voir.

A ce moment-là, un beau jeune homme, grand, mince, aux yeux bleus, les cheveux noirs coupés courts mais pas trop, fait son entrée. Très à l'aise et divinement bien habillé, costume ajusté noir, chemise blanche, et cravate grise, prend la parole.

-Bonjour, à tous, je suis très heureux de faire votre connaissance et je voulais spécialement venir vous féliciter pour votre travail, s'exclama-t-il d'une voix rauque et posée.

Nous nous regardons tous étonnés, le PDG de Reynold's Industrie est bien là en face de nous à nous féliciter, lui qui ne quitte jamais New-York, et qui n'est jamais venu nous rendre visite. Il s'exprime dans un français impeccable .Nous ne savons quoi penser. Il continue son discours en nous projetant les bénéfices engendrés durant ce premier semestre. Il faut le dire nous avons tous fait du bon travail, sa voix est tellement envoûtante que je bois ces paroles. La réalité me rattrape aussitôt lorsque mon portable se met à sonner, mince c'est Monsieur Walker. Tous mes collègues se retournent instantanément sur moi surpris, Mr Reynold's s'arrête à son tour de parler. Hey Mince ! Toujours à moi que ça arrive ce type de chose ce n'est pas possible.

Je baisse aussitôt le volume de mon portable et fais signe de m'excuser d'une part pour la gêne occasionnée, et d'autre part pour le fait que j'ai bel et bien répondu à ce coup de fil.

-Toutes mes excuses, murmurais-je en me baissant sous la table pour répondre. Bonjour Monsieur Walker, je suis en réunion... notre rendez-vous est maintenu, je vous vois tout à l'heure.

En me relevant tout le monde me dévisage, genre : Mais bordel tu fais quoi ???

Et bien je travaille !! PDG ou pas c'est pour faire tourner l'entreprise, son entreprise, quand il connaîtra le montant du contrat je pense que Monsieur le PDG ne me regardera plus de son air suffisant.

Après une heure de réunion où Mr Reynold's n'a fait que nous complimentés et de nous rappeler les objectifs de cette année, qui ne sont pas si excessifs que ça. Il est prévu qu'il passe à chaque étage pour faire connaissance avec ces employé. Une prime est prévue pour chacun d'entre nous.

Alors que nous nous dirigeons vers la sortie Mr Parker vient à ma rencontre.

-Mademoiselle Moore, puis-je vous parler, insiste-t-il.

-Monsieur Parker que se passe-t-il ?

-Les rapports et dossiers sont-ils prêts ? Et pour Monsieur Walker ?

-Oui bien sûre. Le contrat a été rédigé pas mes soins, rétorquais-je d'un ton satisfait.

-Mr Reynold's viendra les récupérer directement avec vous.

Quoi ? Mais non, déjà parce que j'ai un rendez-vous de la plus haute importance et de deux je me suis fait repérer. Je suis devenue la cible à abattre, celle qui n'est pas fichue d'écouter son propre patron. Mais soyons lucide l'entreprise tournait bien avant qu'il vienne, certes c'est la sienne, mais le monde ne s'arrête pas de tourner si Monsieur le PDG est là. De plus je dois recevoir dans quelques minutes un client très important qui peut changer le cours de ma carrière.

- Très bien, répondis-je d'un ton ferme.

En sortant je ne prends pas la peine de regarder Monsieur Reynold's. Je me dirige perdue dans mes pensées à mon étage sans même attendre Lucie qui est en admiration devant Monsieur Reynold's, je dirais même qui bave sur lui.

Je marche vite, très vite, je me demande comment je fais pour marcher aussi vite avec mes escarpins de quinze centimètres. Je me dirige immédiatement dans mon bureau qui surplombe la tour Total, et je jubile en pensant que nous sommes bien au-dessus d'eux, et referme la porte. Perdue dans mes pensées je me rends compte que le contrat de Mr Walker est resté avec Alya. Je me dirige machinalement sans regarder autour de moi et ouvre la porte avec énergie pour interpeller Alya.

-Al... !Commençais-je à crier.

Je n'ai pas le temps de finir ma phrase, mon corps rentre en contact avec celui de quelqu'un d'autre. Je lève les yeux et me retrouve nez à nez avec Monsieur Reynold's, sa main s'étant posée dans mon dos pour que je ne tombe pas, son regard bleu est si intense que je m'y noie comme dans un océan. Mon coeur s'est arrêté de battre un instant, j'ai le souffle coupé, je peux sentir le sien sur ma peau et sentir son coeur battre. Son odeur est envoûtante, tous mon corps est en ébullition. Il se décide alors à prendre la parole.

-Mademoiselle Moore ! Me murmure-t-il un sourire en coin.

Je me détache alors de lui, toute gênée par la scène qui vient d'arriver. Mais ce n'est pas possible vraiment !

-Monsieur Reynold's ! Fais-je toute confuse. Je vous en prie entrez, lui montrant alors mon bureau.

Il s'assoit alors sur le fauteuil en cuir qui est placé juste à gauche en entrant. Il examine alors mon bureau qui est sobre de couleur blanc et marron, assez grand pour recevoir au moins six personnes. Accroché au mur mes diplômes dont je suis très fière, je n'ose pas le déranger dans sa découverte.

-Êtes-vous toujours aussi demandée Mademoiselle Moore ? m'interroge-t-il sur un ton suffisant.

Me fait-il un reproche ?

-Je tiens à m'excuser pour ce matin, mais avec tout le respect que je vous dois, réunion ou pas, PDG présent ou pas mon coup de fil était bien important, avouais-je d'un ton assuré.

Je me dis que je suis trop directe des fois, que de je devrais la fermer c'est quand même mon patron, celui qui te donne la chance de pouvoir t'acheter ta sublime voiture, tes escarpins hors de prix que je regarde au même moment.

-J'avais bien compris Mademoiselle Moore que peu importe où et avec qui vous êtes les affaires reste les affaires ! Vous faîtes tourner mon entreprise, c'est le plus important, lâche-t-il posément. Mais êtes-vous tout le temps si arrogante ? Me demande-t-il droit dans les yeux.

Non mais je rêve ! Moi arrogante ? Non juste ambitieuse, très ambitieuse. Il m'exaspère avec son air suffisant, je décide de changer de sujet, je ne sais plus quoi penser. Comment peut-il m'intimider à ce point, personne ne m'intimide même pas mon PDG. Je n'ose pas croiser son regard, je reste paralysée.

-Monsieur Parker m'a informé que vous vouliez les derniers rapports de nos plus grands partenariats ainsi que nos futures acquisitions ? Demandais-je, toujours debout à côté de mon bureau scrutant les dossiers.

-C'est exact Mademoiselle Moore, murmure-t-il.

Je sens son regard persistant, il me scrute, que dois-je faire ? Tous mes sens sont en alerte, s'il vous plaît venez moi en aide ! Mes prières furent pour une fois entendue, mon téléphone se mit à sonner. C'est Alya, je l'a met sur haut-parleur...

-Mademoiselle Moore, Monsieur Walker est arrivé je le fais patienter ?

-Oui dites-lui que j'arrive dans un instant servez lui un café s'il vous plaît...

J'ai enfin décroché ce fameux contrat qui vaut un milliard d'euros. J'ai tellement trimé et travailler jours et nuits que j'oublie que le grand PDG est dans mon bureau en ce moment même. Je me tourne et il est là, à côté de moi, ce qui me fait sursauter.

-Walker ? Comme Walker Compagnie ? Demande-t-il étonné.

-Oui c'est cela ? Répondis-je tout sourire.

-Vous m'impressionnez Mademoiselle Moore ! Ma filière à New-York essaie tant bien que mal de traiter avec lui, sans succès, je suis très impressionné, répète-t-il enjouer. Quand vous signez tenez-moi informé.

Il me tend alors une carte de visite qu'il a sorti de sa poche intérieure de son costume. Nos doigts se touchent et je peux sentir sa peau douce, je frissonne aussitôt ce qui le fait sourire.

-Puis-je avoir les dossiers ?

-Évidemment Monsieur, je vous raccompagne.

-Ce n'est pas nécessaire, je connais le chemin, répondit-il en me souriant. Mademoiselle Moore.

-Monsieur Reynold's

Il passe alors le pas de la porte et je peux enfin respirer ! C'est comme si j'étais en apnée, j'ai au creux de ma main sa carte de visite, j'ai son numéro, le numéro de Monsieur Nathan Reynold's. Quand je vais raconter cela à Lucie, elle n'en croira pas ses yeux, et ses oreilles.

Je suis prête, j'ai tellement préparée cet entretien que je connais par coeur tous les termes que comprend le contrat dans les moindres détails. Le téléphone se mit à sonner, c'est Alya.

Je me lève et me dirige vers la porte, accueillant Monsieur Walker de mon plus beau sourire.

-Monsieur Walker, en lui serrant la main.

-Mademoiselle Moore, toujours aussi ravissante, répond-il en me souriant.

Nous nous installons à mon bureau, Alya nous emmène le café. Nous reparlons des termes du contrat, pour rassurer mon client et en lui indiquant les bénéfices que cette fusion engendrerai. Au bout de trente minutes le moment tant attendu est enfin arrivé. Tenant un stylo à plumes Mont blanc de couleur titane, il impose sa signature sur le contrat. Mon coeur bat à cent à l'heure. Je jubile à l'intérieur, je pense déjà à ce que je vais pouvoir m'acheter... des vêtements ? Un nouvel appartement ? J'ai le sourire aux lèvres.

-Vous êtes très professionnelle Mademoiselle Moore, c'est un plaisir de faire affaire avec vous.

-Je vous retourne le compliment.

Nous nous levons et nous dirigeons vers les ascenseurs, je lui serre la main chaleureusement. Lorsque les portes de l'ascenseur se referment sur lui, je peux enfin exploser de joie. Tous mes collègues m'applaudissent, je suis surpris et rougit aussitôt, même Monsieur Parker à fait le déplacement depuis son bureau pour venir me féliciter.

-Bon travail Moore ! Nous organisons un petit buffet en votre honneur dans la salle de réunion.

-Merci Monsieur !

Je suis sur un petit nuage, et je reste rêveuse toute la journée. Lucie n'a pas arrêter de me texter ne cessant de me féliciter. Même mes parents qui sont actuellement dans leur maison secondaire à New-York, ont pris un peu de leur temps pour m'appeler.

-Mon petit chaton est un requin, s'écria mon père avec fierté.

Mon père était dans la finance et a fait la fierté de son entreprise. Nous n'avons jamais manqué de rien, c'est grâce à cela que j'ai pu intégrer de grandes écoles et voyager dans le monde entier.

-Ma chérie nous sommes si fiers de toi, dis ma mère d'un ton enjoué.

-Merci, les vacances se passent bien ? Melinda va bien ?

-Elles sont parfaites, oui elle est très fatiguée, nous te laissons nous devons la rejoindre nous te rappelons, on t'aime.

-Moi aussi

Cela m'a fait du bien de les entendre, deux semaines qu'ils sont partis. Que le temps est long sans eux. Ils sont venus porter secours à ma soeur aînée Melinda qui va accouchée sous peu, je dois les rejoindre samedi. Il est dix huit heures lorsque je me rends avec Lucie en salle de réunion. Tout le monde est là, et des applaudissements retentissent lorsque je fais mon entrée. D'un pas assuré je m'avance vers Monsieur Parker qui me tend une coupe de champagne.

-Levons tous nos verres à Mademoiselle Moore, grâce à elle nous gardons tous nos emplois, déclare-t-il en rigolant.

C'est la première fois que je le vois rire aux éclats comme cela, on se demande bien pourquoi. Nous discutons de tout et de rien avec mes différents collègues. Je suis en pleine discussions avec Éric le directeur des ressources humaines, lorsque j'entends une voix familière qui s'élève derrière moi.

-Je croyais que vous deviez me tenir au courant Mademoiselle Moore ?

Confuse je sens ma respiration qui est prise de cours, je me retourne doucement pour faire face, à ce beau jeune homme d'une trentaine d'années. Il me regarde avec un sourire en coin, les yeux qui ne se détournent pas des miens, et me tend alors une coupe de champagne...

-Félicitations Mademoiselle Moore..., s'adressant à moi d'une voix sensuelle.

-Merci Monsieur.

Oh mon dieu je vais fondre. En prenant ma coupe nos doigts s'effleurent, un frisson envahit mon corps.

-Quel est votre secret ?

-Que voulez-vous dire, murmurais-je.

-Comment avez-vous fait signer Monsieur Walker, lui qui est si complexe et peu conciliant.

-Et bien... Juste énormément de travail...

-Et un pouvoir de persuasion très efficace je suppose ! s'exclame-t-il en souriant.

Je ne peux m'empêcher de rigoler à sa dernière remarque.

-Oui sûrement Monsieur.

-J'étais sérieux en vous disant de me téléphoner lorsque vous signerez, rétorque-t-il d'une voix grave.

Je ne sais que dire, faut-t-il m'excuser ou l'ignorer.

-Je... euh... je suis vraiment désolée...

-Que diriez-vous de dîner en ma compagnie pour vous faire pardonner, disons vendredi soir ?

Ais-je bien entendue Monsieur le PDG m'invite personnellement ? Faut dire aussi que je lui ai rapportée

aujourd'hui un milliard d'euros ! Mais je ne suis pas de ces femmes qu'on achète, cet homme a toutes les femmes qu'il veut ce n'est sûrement pas un repas d'affaires ce dîner, soyons réalistes.

-J'insiste vraiment Mademoiselle Moore !

-Monsieur permettez-moi d'insister aussi, mais je ne peux accepter votre invitation.

-Rassurez-vous ce n'est pas un...

Je l'interromps sèchement comprenant ce qu'il allait dire...

-Ce qui se passe après le travail n'est certainement pas lié au travail.

L'air étonné, il ne reprend pas ma remarque et préfère en rire.

-Vous êtes exceptionnelle Mademoiselle Moore, ricane-t-il.

-Contente que vous le remarquiez Monsieur !

-Mila, s'écrit Lucie.

Merci tu me sauves, la conversation devenait embarrassante et surtout ambiguë. Je salue Monsieur Reynold's et prends congés.

-Ce soir on part au Latin's Café ? demande-t-elle enjouée.

-Plus mercredi je danse là-bas ce soir-là.

-Ok super.

Nous nous dirigeons vers la sortie, mon regard se pose sur lui, sa manière de se tenir, sa gestuelle, sa façon de bouger ses lèvres, son élégance et son aisance, ce qui me fait fondre. Son regard se pose tout à coup sur moi, c'est la première fois que quelqu'un me fait rougir ainsi.

Il est vingt heures trente lorsque je sors de la salle de sport en sueur, Lucie a bien fait de me ramener ici, j'avais complètement abandonnée depuis plus de deux semaines. Je sens que mon corps revit.

La nuit fut reposante et je suis d'attaque, à l'idée de savoir que c'est ma dernière semaine avant les vacances, enfin à partir de lundi soir quand j'aurai eu mon rendez-vous professionnel. J'enfile une petite robe d'été Stella McCartney noire, cache coeur devant ,recouverte d'une petite dentelle qui met en valeur mon décolleté sans paraître vulgaire. Elle laisse entrevoir mon dos et mes jambes, avec une coupe en cascade qui arrive à la limite de mes genoux. Une veste assortie, un maquillage léger et frais, un chignon exécuter parfaitement. Je chausse mes talons de couleur blanc Nicholas Kirkwood, et prends mon sac Céline de la même couleur, et m'empresse de quitter mon appartement pour rejoindre Lucie.

-Alors avec Monsieur Le PDG sa se bécote on dirait ?

-Tu rêves Lucie ! Dis-je sur un ton sarcastique. Il faut qu'il comprenne que je ne suis pas une de ces petites poules qui accourent parce qu'il est riche ou beau, j'ai tout ce qu'il me faut !

-Oh oui, acquiesce-t-elle en montrant ma voiture. Il te manque juste un mec, c'est tout !

-NON, je suis très bien toute seule, indépendante, une vie sans problèmes.

-Sans sexe aussi !

-Oui mais pour l'instant ça me va !

-Comme tu veux !

La pile de boulot que j'ai encore me fait froid dans le dos. Encore quelques jours et je pourrai enfin soufflée. Un an que je n'ai pas pris un jour de congés. Je n'arrête pas entre les rendez-vous, les nouveaux stagiaires, les mails, les dossiers à montés ma tête va exploser. Il est midi lorsque je décide enfin à sortir de mon bureau, je dois rejoindre Lucie pour déjeuner à la cafétéria.

-Alya je vais manger à la cafétéria avec Lucie si y a un problème appelez-moi !

Je m'avance contente de pouvoir enfin soufflée, et appelle l'ascenseur mais Alya me stoppe dans cet élan positif.

-Mais Mademoiselle vous avez un déjeuner d'affaires aujourd'hui !

-Comment ça un déjeuner d'affaires ? Dis-je surprise, depuis quand et avec qui ?

-Avec moi !

Je me retourne, surprise, étonnée, mon corps frémit, mon sang commence à bouillir, mon cerveau est en train d'explosé, mon coeur bat la chamade je sais qu'à ce moment-là mon après-midi sera longue, très longue.

CHAPITRE 2

2.

Il est là devant moi, un sourire à faire tombé toutes les femmes. Son costume gris foncé, qui met parfaitement ces yeux bleus en valeur. C'est d'un pas assuré qu'il se poste en face de moi.

-Vous ? Dis-je étonnée.

-Moi, Mademoiselle Moore. Vous m'aviez bien dit hier et je cite vos mots : ' Ce qui se passe après le travail n'est certainement pas lié au travail '. Or, ce déjeuner fait partie de votre journée de travail je me trompe ?

-Quand avez-vous changé mon planning ? Je connais par coeur mon emploi du temps deux semaines à l'avance, et je suis sûre que vous ou n'importe quel autre client n'était pas programmé ce midi !

-Je peux changé n'importe quel emploi du temps rien qu'avec un coup de fil Mademoiselle Moore, et nous devons discuter de votre contrat...

-De mon contrat ? Répondis-je étonnée.

-Oui de votre contrat Mademoiselle, si nous y allons.

-Ais-je vraiment le choix ? rétorquais-je d'un ton sarcastique.

-Pas vraiment je le crains.

C'est dans une appréhension la plus totale que je me décide à prendre mes affaires, et de me diriger vers l'ascenseur avec MR LE PDG ! Les portes se ferment et l'ambiance devient alors anormalement sensuelle. Je passe mes mains derrière ma nuque. Je me pose tellement de questions et surtout je sens son regard sur moi.

-Quelque chose ne va pas Monsieur ?

-Non rien je me demande juste ce qui vous tourmente ?

-A vrai dire c'est vous !

-Moi ? répond-il étonné.

Les portes s'ouvrent et une vague de personnes s'engouffrent avec nous dans l'ascenseur, ce qui me fait perdre l'équilibre. Ses mains se posent avec délicatesse derrière mon dos pour me retenir in extremis. Le souffle coupé, je m'agrippe à ses bras que je peux sentir musclés. Son regard bleu océan ne fait que me perturbé. Ses mains sont douces et tellement protectrices que j'aimerai m'y blottir souvent, voir même tout le temps. Son parfum est tellement enivrant que mon corps est en alerte maximum. Le temps s'est arrêté de tourner autour de nous, même si le brouhaha de mes collègues ne cessent de retentir dans l'ascenseur. Il n'y a que lui et moi, là qui m'enlace. Nos visages sont si près que s'en ai déroutant. Les portes s'ouvrent à nouveau pour laisser échapper les quelques personnes qui nous entourent.

-C'est la deuxième fois en deux jours que je vous rattrape Mademoiselle Moore, murmure-t-il en souriant et en me relevant

-Effectivement vous êtes mon sauveur on dirait, fais-je sonnée.

-Quel honneur de l'être.

Lorsque nous sortons c'est comme une bouffée d'oxygène, je peux respirer. Ma respiration reprends peu à peu son rythme normal, mon pouls redevient régulier, mes mains que je sentais moites redeviennent douces. Je peux encore sentir ses mains sur mon corps j'en ai encore des frissons rien qu'en y pensant. Il marche d'un pas assuré vers.... Une BMW I8 noire flambant neuve à ce que je vois. Bordel elle est magnifique, il a bon goût le PDG, je me mets à ricaner à cette réflexion.

-Qu'est-ce qu'il y a Mademoiselle Moore ?

-Je me disais que je n'étais pas la seule à aimer les BMW, ricanais-je.

-Oui, même si la vôtre est très belle celle-ci, est une pure merveille, lâcha-t-il satisfait.

-Je n'en doute pas, murmurais-je.

Comment connaît-il que j'ai une BMW ? Bon j'arrête de me poser des questions c'est inutile, s'il peut déplacer des rendez-vous sur mon planning. une marque de voiture est un jeu d'enfant !

C'est exactement ça, une pure merveille cette voiture. Nous roulons dans Paris, le temps est propice à une

sortie. Le soleil est au rendez-vous et la température douce, juste ce qu'il faut.

-Où allons-nous ? Demandais-je doucement.

-Vous verrez Mademoiselle Moore ne soyez pas pressée.

-Je vois je n'ai toujours pas le choix, soupirais-je.

Il laisse échapper un rire. Je le regarde détendu, sa main droite sur le volant, qui laisse entrevoir une superbe Rolex. Il a l'autre main dans ses cheveux, le coude appuyer à la vitre, d'un air songeur il reste concentré sur la route. La chanson de John Legend ' All of me ' retentit alors dans l'habitacle. Sans m'en rendre compte je chantonne, c'est une des chansons que j'affectionne particulièrement. Elle convient parfaitement à la situation.

What would I do without your smart mouth ***(Que ferais-je sans tes sarcasmes)***
Drawing me in and you kicking me out? ***(Qui me séduisent, et toi qui me repousses)***
Got my head spinning, no kidding ***(Tu me fais tourner la tête, sans rire)***
I can't pin you down ***(Je n'arrive pas à te cerner)***
What's going on in that beautiful mind? ***(Que se passe-t-il dans cette jolie tête)***
I'm on your magical mystery ride ***(Je te suis dans ta course mystérieuse et magique)***
And I'm so dizzy, don't know what hit me ***(Et j'ai tellement le tournis, je ne sais pas ce qu'il m'arrive)***
But I'll be alright ***(Mais ça va aller)***

Il me regarde d'un air dubitatif, surpris et content de connaître une petite facette de ma personnalité.

Longeant l'avenue des champs Elysées, nous nous arrêtons à hauteur du restaurant le Fouquet's. On va vraiment parler affaires alors. Nous emmenons tous nos clients ici, je soupire intérieurement qu'il ne m'emmène pas autre part. Je connais bien toute l'équipe, je suis une habituée, et il est clair que Monsieur le PDG l'est aussi.

Nous nous installons à ma table habituelle, je scrute les passants, pleins de questions fusent, et je me demande ce qu'il peut bien me vouloir.

Un des serveurs vint alors à notre rencontre, cela me fait revenir à la réalité.

-Comme d'habitude Mademoiselle Moore ?

-Oui Jerry.

-Monsieur aussi ?

-Oui merci.

-Qu'avez-vous Mademoiselle Moore, m'interroge-t-il.

-J'attends juste que vous me parliez de cette affaire si importante qu'il a fallu que vous m'emmeniez ici, lui dis-je sur un ton sérieux.

-Toujours aussi impatiente, buvons quelque chose d'abord.

On nous emmène alors nos boissons, un chardonnay pour moi J'affectionne ce vin, et un whisky pour Monsieur le PDG. L'entrée ne se fait pas attendre : Ravioles de homard Fouquet's nous est servi.

Je prends une bouchée mais ça me démange vraiment de ne pas savoir.

-Alors Monsieur, nous avons bu, nous mangeons pourrais-je enfin savoir.

Il sort de sa veste son Ipad et me le tend. ' Modification de contrat de travail à durée Indéterminée ' est écrit en haut du document numérique. Mon nom est écrit sur ce fameux contrat. Perplexe je prends dans mon sac mes lunettes Dior et continue ma lecture. Je m'adosse au dossier de ma chaise pour me mettre plus à l'aise. En parcourant le contrat je remarque que peu de choses changent :

-Formations

-Voyages d'affaires tous les mois

-Séminaires

-Dîner de charité

-Lieux : New-York

Mes yeux s'arrêtent sur New-York ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Le contrat stipule bien que je devrai changer de zone géographique. Je reste perplexe, et lui demande ce que cela signifie.

-Je pense qu'il y a un problème.

-Lequel Mademoiselle Moore.

-Il est dit que je devrai travailler à New-York !

-Oui, je désire que vous veniez à New-York dans la maison mère, à mes côtés.

-Et pourquoi ? Je ne fais pas bien mon travail ici à Paris ?

Il affiche un sourire dont je ne sais la raison.

-Je vous veux à mes côtés, non pas pour vous courtiser comme vous le pensez, même si vous êtes très attirante. Je vous veux à mes côtés parce que je m'entoure des meilleurs, et vous êtes la meilleure. Vous faîtes les bons choix, vous êtes consciencieuse, ambitieuse, bonne pédagogue, et vous avez un pouvoir de persuasion que j'aimerai grandement exploiter.

-Vous me voyez flatter Monsieur. Ais-je quand même le choix de réfléchir je pense que c'est nécessaire...

-Ne me dîtes pas que c'est à cause de la barrière de la langue. Vous parlez cinq langues différentes couramment. Ne me dîtes pas que c'est à cause du logement, vous avez une maison familiale là-bas. Et regardez en page 10, vous aurez un logement, une voiture de fonction et surtout ne me dîtes pas que c'est à cause de votre salaire. En page 12, je pense que la prime est à la hauteur de votre travail.

J**e me précipite en page 12, oui il y a bien 12 pages dans ce fameux contrat. Et le montant inscrit est carrément indécent. Si je gagne bien ma vie actuellement, si j'accepte je gagnerai 5 fois mieux ma vie. Je me mets déjà à penser à mes futurs investissements. Je tapote mes doigts soigneusement manucurés sur la tablette, ne sachant quoi faire.**

Le plat de résistance fait son apparition : Filet de boeuf grillé, pommes Pont-Neuf, croustillant de moelle, sauce béarnaise. Et je me rends compte que j'ai à peine touchée à mon entrée alors qu'habituellement je savoure ce plat.

-Difficile on dirait ! me fixant du regard.

-Il faut que je mange du chocolat !

-Du chocolat ? reprend-t-il étonné.

-Oui du chocolat, répondis-je en sortant de mon sac des Ferrero Rocher. Ça m'aide à analyser la situation et à me concentrer.

-Je vois, c'est un étonnant moyen Mademoiselle.

-Vous en voulez ?

-Merci sa ira je savoure mon repas pour l'instant, rigole-t-il.

Savourant ma friandise je relis, encore et encore, est-ce vraiment raisonnable d'accepter !

Mais oui me dit ma conscience, je serai vraiment stupide de ne pas le faire. Après tant de travail, d'efforts, de perte de sommeil, de repas ratés, de loisirs abandonnés. Pense à tous ces vêtements que tu pourras t'acheter, toutes ces paires de chaussures, tous ces voyages... Les Bahamas, la destination de tes rêves... et Lui voyons le PDG hyper sexy qui te veux à ses côtés... Et puis tu pourras voir ta soeur plus souvent c'est un plus. Mais il faut que je négocie certaines choses, pour qu'il comprenne que même si le contrat est plus que raisonnable, j'ai mes exigences...

-Puis-je négociée quelques points ?

-Négocier ? répondit-t-il surprit.

-Oui Monsieur.

-Je vous écoute très chère, me fixant dans les yeux, il s'arrête de manger.

-De quelle voiture de fonction vais-je disposer ?

-Une Audi A7 !

-J'affectionne plus les BMW Monsieur vous le savez bien... dis-je posément.

Il me dévisage du regard, se demandant si je plaisantais ou si j'étais vraiment sérieuse.

-Vous êtes vraiment sérieuse ?

-Monsieur, fis-je en me redressant. Nous négocions bien un contrat, alors faisons-le bien.

-Bien, qu'elles sont vos autres suggestions ?

-Premièrement je veux choisir ma secrétaire, Alya est quelqu'un avec qui je travaille depuis que je suis ici, et je doute qu'elle veuille me suivre. Je veux pouvoir choisir une aussi excellente secrétaire. Deuxièmement je veux habiter le quartier de Soho. Troisièmement je ne traiterai au niveau marketing qu'avec Mademoiselle Linlay Lucie. De plus la société paie à chaque employés ici, un abonnement à une salle de sport. J'espère qu'à New-York sa sera de même. Et enfin j'aimerai un bureau plus grand, dis-je soulagée.

-Je note vos suggestions Mademoiselle, il semblerait que ce petit chocolat ait des effets détonants sur vous, rétorque-t-il frustrer. Et si j'accepte toutes vos demandes, vous viendrez à New-York ?

-Si c'est le cas j'accepterai.

-On en reparlera lors d'un prochain entretient.

-Bien Monsieur.

Il me mange dans la main, le pouvoir de persuasion est toujours le meilleur moyen de gagner. Je savoure déjà cette bataille. Mais suis-je vraiment prête à quitter cette petite vie tranquille que j'ai. Mes amis, mon bel appartement, cette ville, mon club, mes collègues... Fiou j'en ai le tournis rien que d'y penser.Buvons encore un verre de vin. Le dessert nous est servi : Les pâtisseries du Chef Claude Ducrozet

Un délice, je ne suis pas mécontente d'être venu avec lui aujourd'hui. Je mange très bien, quand je pense que Lucie doit manger un ignoble petit sandwich sans goût. La pauvre, je me mets à rigoler en l'imaginant.

Je n'avais même pas entendu que mon téléphone n'arrêtait pas de sonner, résultats des courses 10 sms de Lucie. Je sens que je vais me faire incendier, mais ne t'inquiète pas Lucie j'ai une très bonne excuse. Et cinq sms d'Adam. Vous me demandez mais qui peut bien être ce ' Adam ' Et bien ce n'est que mon meilleur ami, mon plus vieil ami. Mes parents rêvent de me voir marier à lui. Il est beau, grand, issu d'une bonne famille, à une très bonne situation. C'est comme un frère rien de plus, même si il nous est arrivés des petits moments de doutes tous les deux. Mon passé est tellement compliqué que je ne peux pas laisser un homme entré dans ma vie, il s'enfuirait à toutes jambes... Je suis sortie de ma réflexion par Monsieur le PDG.

-Quels sont vos loisirs Mademoiselle Moore ?

-Que me vaut cette question Monsieur ? Vous vous intéressez à tous vos employés comme cela ?

-De tous oui, mais plus particulièrement à mes employés qui me rapportent un milliard d'euros, dit-il de son plus beau sourire

I**l me fait vraiment fondre ce n'est pas possible.**

-Venez mercredi à partir de 20h00 au Latin's Café vous verrez.

Non je ne viens pas de dire cela à mon patron ? Non ne me dites pas ça, je ne viens pas de l'inviter à me voir danser avec Adam ! Mais qu'elle idiote vraiment, faut vraiment que j'arrête de dire ce que je pense ça me causera que des problèmes.

-Serais-ce une invitation Mademoiselle Moore ?

-Juste un entretient autour d'un verre Monsieur Reynold's. Comme je vous l'ai dit tout ce qui se passe après le travail n'est certainement pas lié au travail.

-Je prends note.

Bien rattrapée ! Il va s'imaginer des choses, et ce n'est vraiment pas le moment pour moi. L'addition payée nous nous dirigeons vers la voiture, il me tend alors son bras.

-Mademoiselle, lâche-t-il en me souriant.

-Monsieur, répondis-je en prenant son bras. Directeur et galant en plus, c'est une bonne raison pour que je vienne à New-York, fais-je en rigolant.

L'ambiance est plus que détendue et je commence à apprécier sa compagnie. Il faut que je m'y fasse, je serai avec lui toute la journée si j'accepte. J'aimerai vraiment en savoir plus sur lui, il m'a bien posé certaines questions.

-Et vous Monsieur qu'aimez-vous faire ?

-J'ai des loisirs peu conventionnels et dont peu de gens adhérerons, murmure-t-il.

-Vraiment ? Je suppose que c'est d'être entouré de beaucoup de femmes...

Il rigole, et son rire est une douce mélodie que j'aimerai entendre tous les jours. Il frôle ma jambe de sa main ce qui me fait frissonner. Le trajet se fit en silence. Je pense qu'on avait tellement à réfléchir et puis, et puis LUI ! Il me trouble, je suis sûre qu'il trouble toutes les femmes qui le croisent, mais y a quelque chose. Tout en moi est chamboulé lorsqu'il est tout près.

Nous arrivons aux bureaux et c'est le coeur lourd que je dois le laisser.

-Merci Monsieur, ce fut très plaisant et très productif, oh tenez, lui tendant la tablette.

-De même à bientôt Mademoiselle. Gardez-là c'est votre contrat. Les modifications vous serons transmises directement dessus.

-Merci cela veut dire que vous acceptez mes demandes ?

-Nous en rediscuterons bientôt, bon après midi Mademoiselle.

Nous nous serons la main. C'est toujours un plaisir de pouvoir le toucher ne serais-ce que quelques secondes. Il est temps de revenir à la réalité, de le lâché et de me remettre au travail. Mon sourire ne quitte pas mon visage, ni le sien. Arrivant à mon bureau je suis attendue par Lucie qui est, à ce que je vois de mauvaise humeur.

-Mais qu'est-ce que tu faisais avec le PDG ??? grogna-t-elle.

-Viens,dis-je en l'entraînant dans mon bureau.

-Alors j'attends, rugit-elle.

-J'ai eu une promotion, chuchotais-je.

-Tu quoi ??? cria-t-elle en me sautant dans les bras. Mais c'est super !

-Oui, mais je devrai partir à New-York si j'accepte.

-Ah... mais c'est la chance de ta vie, je suis très fière de toi. Certes je n'aurai plus personne avec qui manger ces horribles sandwichs. Je n'aurai plus personnes avec qui m'engueuler au téléphone, ni pour me raconter les potins de la journée, ou même sortir boire un verre. Mais tu seras vraiment bien là-bas.

Arf qu'est-ce que je ferai sans elle, c'est la meilleure amie que l'on puisse avoir. Elle sait ce que je pense et ce que je ressens. Elle sait que j'hésite à cause de toutes les raisons qu'elle vient d'énumérée, mais elle a toujours les mots qu'il faut. Je ne peux que la prendre dans mes bras.

La journée du mercredi passe à une allure folle, et c'est Lucie qui a dû venir me tirer du bureau pour enfin rentrer, pour se préparer pour ce soir. Des sandwichs préparés à la va vite et nous sommes prêtes à manger. Lucie est restée chez moi ce soir pour que nous puissions partir plus tôt. Une bonne douche et nous nous préparons pour cette folle soirée, peut-être une des dernières à Paris avec eux. Une bonne douche, et je décide de sécher mes cheveux naturellement, et de commencer à m'habiller : des sous-vêtements noirs Victoria's secret, un jean noir Salsa qui met parfaitement mes formes en valeur. Une chemise à carreau noir et blanche Guess, que je noue un peu plus haut que mon pantalon pour laisser entrevoir ma peau. Les cheveux lâchent, un maquillage plus prononcé en noir au niveau des yeux. J'ajoute sur mes lèvres un gloss transparent et met des boucles d'oreilles Swarovski et un pendentif orné d'une pierre du même créateur. Contemplant mon dressing je choisis mes chaussures à talons Guess de 10 cm argenté.

-Qui vas-tu draguée?

-Moi ? Mais personne tu le sais bien nous sommes invités à danser il faut au moins que je sois présentable, fais-je innocemment.

-Mouais, ne serais-ce pas pour Adam ?

-Pas du tout !

-Mais il est à croquer ce mec !

-Croque-le tu sais tu veux, ricanais-je.

Lucie quand a elle a opté pour une jupe fendue noire ,un dos nu blanc, une parure assortie et des escarpins blancs. Nous nous installons sur balcon pour y déguster un bon verre de Chardonnay. La nuit commence à peine à tomber et les lumières à s'allumées. J'aime cette ville, j'aime cette Tour Eiffel, j'aime cette agitation qui commence autour de nous. Suis-je prête à tout quitter ?

Adam doit venir nous chercher dans 10 minutes, le temps de récupérer nos pochettes et nos vestes et de descendre. Il est là, ce beau jeune homme, grand, blond, au regard vert émeraude. Un sourire à tomber à la renverse, vêtu d'une chemise noire et d'un jean de la même couleur il est vraiment à croquer.

-Alors les sexy ladies vous êtes prêtes ? s'écrit-il enjoué.

-Comme d'habitude tu le sais bien, je suis très heureuse de te revoir, fais-je en lui faisant une accolade.

-Moi aussi ma chérie, tu es sublime, allons montrer comment tu bouges ton corps.

Nous montons à bord de sa Audi A7 noire, oui nous affectionnons les allemandes que voulez-vous c'est ça d'avoir fait des stages en Allemagne.

Je n'ai pas le courage de lui dire que je vais peut-être partir, mais c'était sans compter ma cafteuse de meilleure amie qui n'a pas eu la décence de me laisser lui annoncer.

-Mila a eu une promotion, lâcha-t-elle.

-Une promotion ???

-Oui aujourd'hui elle part à New-York !

-A New-York ??? répète-t-il surpris .

-Lucie tu pourrais peut-être me laisser lui dire quand même non, fais-je énervée.

-Oui pardon.

-Quand pars-tu ?

-La semaine prochaine probablement, dis-je avec amertume.

-Écoute, c'est formidable tu vas réaliser un de tes rêves, tu vas vivre dans une ville extraordinaire. Certes tu n'auras plus ce beau corps à contempler, dit-il en se montrant du doigt. Mais je serai souvent à New-York, Lucie aussi je pense et on a nos portables ne t'inquiète pas tout va bien se passer. Tu vas juste nous manquer affreusement mais tout va bien se

passer.

Arf que je l'aime cet homme! Nous nous déhanchons sur la nouvelle chanson de Michelle Williams ' Say yes ' en featuring avec Beyoncé et Kelly Rowland pour nous mettre dans l'ambiance de la fête de ce soir. Cela me fait oublier le travail, et mon supposé déménagement. Il a ce pouvoir de me sentir une autre femme, une fille insouciante et pleine de vie quand je suis à ses côtés. Je pense que c'est parce qu'il a gardé cette âme d'enfant même si Monsieur Adam est banquier. Je n'ai pas peur de le toucher et lui de même. C'est fusionnel entre nous, comme je vous l'ai dit c'est comme le frère que je n'ai pas eu. C'est machinalement en sortant de la voiture que l'on se prend par la main.

-Et vous n'êtes pas en couple là ? Mais je rêve interroge Lucie sur le ton de la plaisanterie

-C'est comme ma soeur et si les gens pensent qu'on est en couple ben c'est parfait, répondit-il en souriant.

Tous les danseurs sont là, Annie, Marco, Lili, James, Kelya, Chris. Une accolade et nous nous retrouvons à notre table. Le bar qui fait aussi boîte de nuit commence à se remplir. Les boissons commencent à arriver. J'ai commandé ma boisson préférée le cocktail ' Sex on the Beach '. Une tournée, puis une deuxième, et une troisième pour bien s'échauffer comme aime si bien le dire Adam.

-Mesdames et Messieurs, bonsoir, nous avons l'honneur d'avoir des danseurs professionnels de Kizomba et bachata ainsi que d'autres danses ce soir au Latin's Café. Faîtes du bruit pour ces danseurs qui vont vous faire des démonstrations plus que sensuelles.

Nous nous levons chacun avec son partenaire. Je suis avec Adam et la chanson ' Lento ' De David Santacruz se mit à raisonner. La démonstration peut commencer. Il n'y aucune ambiguïté entre lui et moi. Les déhanchements que demandent cette danse sont fluides et sensuelles. Nous savons jouer de notre corps et rien qu'au regard nous savons dans quelle direction aller. Pour pimenter la danse, j'ouvre d'un doigt deux boutons de sa chemise ce qui laisse entrevoir son torse musclé, des sifflements se font entendre.

-Tu as la côte, lui dis-je en souriant.

-Toujours pour enrager les filles, mais y a un mec qui n'arrête pas de te regarder, attends je vais te tourner, murmure-t-il.

En le voyant, mon corps bouillonne de désir, mon coeur bat la chamade. Il est venu et n'arrête pas de me regarder, j'aimerai tant me faire toute petite. Il est divinement attirant avec sa chemise noire entrouverte, et de son pantalon de la même couleur.

Mais non tu es stupide fait ma conscience. Tu es là pour être admirer et il le fait. Tu le désire... et il te désire ...

Euh minute... je le désire??? Dans mon fort intérieur sa doit être le cas si ma conscience le dit.

La température ne fait que monter, et je décide de faire abstraction de sa présence le temps de finir la danse.

-Ça va Mila ?

- Oui Adam ne t'inquiète pas, juste un coup de chaleur, ça doit être les cocktails.

Pour nous rafraîchir nous décidons de revenir boire des cocktails et c'est surtout pour échapper à cet homme. Mais c'est toujours sans compter sur la délicatesse de ma meilleure amie qui l'a évidemment invité à se joindre à nous.

-Bonsoir Mademoiselle Moore.

-Bonsoir Monsieur Reynold's, vous êtes venu, je pensais que vos loisirs n'étaient pas conventionnels, alors que les miens le sont, fais-je en souriant.

-Je pensais que c'était un entretient et non pas à un loisir que vous m'aviez convié.

-C'est exact, que voulez-vous boire ?

-J'ai déjà commandé les boissons arrivent merci. Vous ne me présentez pas votre ami ? dit-il perplexe.

-C'est Adam, mon meilleur ami. Adam voici mon directeur Monsieur Reynold's, Monsieur voici Adam.

-Enchanté Monsieur, lui dit-il en lui serrant la main.

-De même Adam.

Nous trinquons tous ensemble comme des vieux amis, et les danses s'enchaînent toujours pour nous sous le regard persistant de Monsieur le PDG. Les verres aussi défilent et je ne suis plus au cocktail ' Sex on the Beach ' ,mais à la Tequila. Mon dieu ma tête demain matin. Je me retrouve aux côtés de Monsieur le PDG.

-Et, un, et deux, et trois, TEQUILA !!! Criais-je en tapant sur la table le verre et en le buvant.

-Cette fois-ci on trinque ensemble, murmure-t-il.

-On a quelque chose à fêter boss ?

-Notre toute nouvelle collaboration.

-Alors pourquoi pas, vous avez bien fait de venir.

-Oui c'est ce que je me disais.

Nos mains se frôlent, nos visages ne cessent de se rapprocher, comme s'ils sont aimantés. Mes lèvres brûlent de désirs à l'idée de rencontrer les siennes. Saurais-je me retenir ?

Bien sûre que non me crie ma conscience. Vas-y ça fait un bail que tu n'as pas embrassée un homme, et surtout un homme aussi sexy et beau.

Il a les yeux qui pétillent, ce regard est si provocateur que s'en est déroutant. Devrais-je succombé ? Je suis bien partie si personne ne vient à ma rescousse.

-Mila, tiens ta tequila, intervint Lucie.

Merci Lucie !

-Oui merci ma belle, chuchotais-je confuse.

Il posa aussitôt sa main sur mes hanches, elles sont chaudes et douces, si protectrices que j'aimerai me blottir dans ses bras.

-Allez boss on trinque ? Lui murmurais-je amusée.

-Avec plaisir.

Mon corps est en feu, ma tête tourne. Trop d'alcool a toujours été déconseillé, pourquoi je n'écoute jamais. Mais pour ma défense même le PDG est dans le même état que moi donc je n'aurai pas à inventé une excuse. Je décide de me lever mais impossible. Je sens alors des mains m'enlacées pour m'aider à me lever. C'est lui, si attentionné, et protecteur.

-Je vous ramène.

Je ne proteste pas vu que tout le monde m'a abandonné à table. Lucie danse sensuellement avec un beau brun ténébreux, et Adam fait jouer son sex appeal auprès d'une dizaines de femmes. Je leur fait signe que je rentre, ni l'un ni l'autre ne sont venus me voir, bonjour l'amitié. Et si cet homme était un violeur avec ces ' loisirs ne sont pas conventionnels et que peu de personnes adhérerons '. Il y a de quoi se poser de sérieuses questions. De toute façon je n'ai pas le choix. J'ai plus confiance en lui qu'en un taxi-man de Paris.

-Vous allez vraiment prendre le volant ? Vous avez bien bu ce soir Monsieur, affirmais-je perplexe.

-Non ne vous en faîtes pas j'ai un chauffeur ce soir.

Nous sortons et une Mercedes CLS coupé noire nous attend, avec à son bord un chauffeur.

-Combien de voitures avez-vous ?

-Il vaut mieux que vous ne le sachiez pas. Après vous Mademoiselle.

Galant comme ce midi il ouvre la portière et me laisse m'installer. Il s'assoit à mes côtés, donne l'adresse de mon appartement et nous écoutons la musique qui retentit dans l'habitacle.

' My heart will go on ' de Celine Dion, la chanson à bannir dans cette situation. Mais à la surprise générale, nous nous donnons la main et chantons. C'est bien parce que je suis en état d'ébriété avancé que je peux me le permettre. Je crois que le Monsieur le PDG aussi. Je ne le vois pas aussi fleur bleue, et à vrai dire sa casse tout le mythe du beau jeune homme riche, musclé, extrêmement sexy et viril, qui est en ce moment en pleine séance de karaoké.

Nous chantons tellement bien que la pluie commence à faire son apparition devant chez moi. Je ne vais pas restée des heures ici, à faire quoi ? A le regardé droit dans les yeux, sans le touché ni l'embrassé, il en est hors de question.

-Merci Monsieur, à demain.

-Attendez...

J'avais déjà ouvert la portière pour me diriger à toute vitesse vers le hall d'entrée. Mais qu'est ce qu'il pleut !

-Mila, crie-t-il.

Je me retourne et le vois mouillé, avec ma pochette à la main. Il est en face de moi, l'air désolé mais tellement sexy. La chemise qui lui colle à la peau. J'aimerai être à la place de sa chemise à ce moment précis. Elle fait apparaître ces muscles saillant. Il est beau à tombé à la renverse. Je m'approche pour récupérer ma pochette, nos doigts se touchent. Je pose alors ma main sur son torse, je peux sentir son coeur battre, battre la chamade. Une de ses mains se posent sur mon visage pour le caresser, il me fait frissonner rien qu'à me toucher. L'autre se pose sur mes hanches, pour m'attirer près de lui, tout près de lui. Ma poitrine est contre la sienne, et plus rien autour, existe, pas même la pluie qui ruisselle sur nous. Ma respiration est saccadée, nos regards se plongent l'un dans l'autre. Et puis Merde, je pose ma main dans ces cheveux pour ramener son visage vers le mien, pour qu'enfin nos lèvres se rencontrent pour la première fois.